

**TÉMOIGNAGE.** Odile et Benoît, un couple engagé dans le diaconat

## « L'amour, la sérénité et la vie de foi au service de l'Église »

### INTERVIEW

#### Benoît et Odile

Couple engagé dans le diaconat

#### Benoît, pouvez-vous vous présenter ? Quel a été votre chemin de vie ?

Je suis né à Lyon dans une famille catholique. Après des études en agriculture, je me suis installé sur une ferme à Grandcamp-Maisy comme éleveur de vaches normandes. Au bout de vingt ans, j'ai eu le désir de changer de vie. J'ai repris des études d'infirmier à Caen pendant trois ans et demi. Depuis douze ans, je travaille en psychiatrie pour la Fondation Bon-Sauveur de la Manche, d'abord auprès d'adultes et aujourd'hui avec les enfants. Et puis Odile est entrée dans ma vie. Émerveillé par l'engagement qu'elle vit dans l'Église j'ai pu retrouver moi-même un nouveau chemin à la suite du Christ.

#### « Une formation de cinq ans »

#### Quel a été votre parcours jusqu'à l'ordination ?

Déjà engagé dans la paroisse Saint-Léon de Carentan comme officiant laïc pour les funérailles, j'ai été appelé par le curé à réfléchir au diaconat. Odile fut naturellement associée à ce projet : pour nous c'était essentiel et c'est bien ce que l'Église demande. La formation a duré cinq ans : deux années de discernement puis trois années de formation humaine pour apprendre à mieux connaître et aimer le Christ et l'Église. C'est une aventure à deux, avec d'autres couples venus des six diocèses normands dans une ambiance fraternelle. C'est aussi un travail spirituel, une relecture de notre vie.



→ Odile et Benoît évoquent « un travail spirituel », « une relecture » de leur vie.

#### Depuis votre ordination en octobre 2023, qu'est-ce qui a changé pour vous et quelle est votre mission ?

J'interviens dans la paroisse de Carentan, puis peut-être à l'avenir, à Sainte-Mère-Église, Périers et Picauville pour les sacrements. Je vis un accueil très chaleureux et nous côtoyons des paroissiens très heureux de cette ordination. Je suis en mission dans mon travail : notre évêque me demande d'y vivre comme le

Christ. Serviteur et d'aider toute personne à prendre conscience de ce qu'est la maladie psychique. Avec Odile, nous participons à l'animation de la Maison de la Paix à Sainte-Mère pour faire prendre conscience de ce cadeau précieux qu'est la paix. À titre personnel, j'interviens en milieu scolaire pour l'association laïque Sésame sur l'éducation affective, relationnelle et sexuelle. Je fais partie également de l'équipe diocésaine

travaillant sur la bienveillance dans l'Église. Un diacre s'engage à prier chaque jour la liturgie des heures. Odile se donne aussi à ce service, nous prions régulièrement ensemble. Le diacre et son épouse ont un peu un rôle de phare. Le diacre n'est pas là pour faire à la place des prêtres ou des laïcs. Il est appelé à montrer que le service est naturel, que le service vient du cœur. J'espère progresser chaque jour dans ce sens.

#### Quel regard portez-vous sur l'Église aujourd'hui ?

L'Église est une grosse machine, un peu intimidante, mais c'est surtout une assemblée dans laquelle on peut se sentir bien. Elle est comme une mère qui peut avoir de gros défauts mais qui est une mère qu'on aime. Si elle semble aujourd'hui fragile, il ne sert à rien d'en être inquiet. Prier avec elle est précieux, comme par cette prière tirée de l'office des complies : Dieu qui est fidèle et juste, ré-

ponds à ton Église en prière comme tu as répondu à Jésus, ton serviteur. Quand le souffle en elle s'épuise, fais la vivre de ton Esprit : qu'elle médite sur l'œuvre de tes mains, pour avancer, libre et confiante, vers le matin de sa Pâque.

Propos recueillis par Dominique POSTAIRE, Marie GUILPAINET et Hélène PERREE

### Billet spirituel

## L'amour se construit jour après jour

Mercredi, c'est la Saint-Valentin. Certains couples disent : « C'est purement commercial, cela n'a aucun sens. » Mais c'est à vous de donner du sens à cette fête, afin d'en profiter pour célébrer votre couple. Chaque anniversaire de rencontre, de mariage, chaque Saint-Valentin, sont des occasions de rendre grâce. La vie peut devenir très triste si on ne saisit pas les occasions de réanimer le sentiment amoureux qui renaît toujours de ses

cescendres dès lors qu'on en prend soin, qu'on souffle sur les braises de la routine, du quotidien.

Le « oui » de l'engagement est comme un permis de construire : c'est le commencement d'une histoire d'amour où tout est à bâtir. On ne se marie pas parce qu'on est amoureux, mais surtout pour s'aimer et grandir dans l'amour. D'ailleurs, lorsque les mariés échangent leurs consentements, ils ne disent pas : « je

t'aime », mais : « je veux être ton époux ou épouse, et je te reçois pour t'aimer fidèlement tout au long de notre vie ».

Au début de la vie à deux, l'amour est comme une jeune pousse, pleine de promesses, mais aussi de fragilités. Mis à l'épreuve de l'intimité, il subit l'usure du quotidien, des soucis, la séduction des tentations. Si les conjoints ne font rien pour lui permettre de grandir, cet amour risque de dépérir, de se dessécher. On se trompe

en pensant que pour être sincère et authentique, l'amour devrait couler de source, être évident. On a besoin en couple de prendre du temps, de faire la fête, de célébrer. L'amour ne grandit jamais tout seul, il se construit jour après jour. Fêter la Saint-Valentin est une manière de nourrir sa relation dans l'espérance et la confiance.


Bénédicte LUCEREAU  
Conseillère conjugale  
et familiale

### Info diocèse

#### Sur votre agenda

- Les jeunes instrumentistes et choristes de la paroisse Saint-Jean-XXIII de Cherbourg animeront la messe de ce soir, dimanche 11 février, à 18 h 30 à la basilique de la Trinité. Prochaines messes des jeunes : 17 mars, dimanche 14 avril, dimanche 12 mai, dimanche 9 juin, dimanche 7 juillet à 18 h 30 à la Trinité.

- Si vous souhaitez vous tenir informé des actualités de l'Église catholique dans la Manche, n'hésitez pas à vous abonner à la newsletter, soit en vous rendant sur le site diocésain : [www.diocese50.fr](http://www.diocese50.fr), soit en adressant un mail à [communication@diocese50.fr](mailto:communication@diocese50.fr)



**Vos avis nous intéressent...**  
à suivre tous les jours en page 2